

CAV MÉTHODO	LA RÉÉCRITURE
EN BREF	La réécriture est un exercice qui consiste à proposer une nouvelle version d'une séquence filmique en modifiant des aspects tels que le point de vue, le genre, le ton, le décor, l'espace, la temporalité ou les personnages. Il s'agit d'explicitier de manière écrite et visuelle les choix effectués.
OBJECTIF	L'objectif de la réécriture est d'évaluer la capacité du candidat à comprendre une œuvre cinématographique et à proposer une interprétation personnelle et créative en respectant une consigne spécifique. Cet exercice permet de démontrer sa compréhension du film en proposant des changements créatifs.
PARTIES	Note d'intention : Document expliquant les choix artistiques et techniques envisagés pour la réécriture de la séquence. Quoi ? Identifier l'extrait à réécrire, son contexte dans le film, et l'axe choisi pour la transformation. Comment ? Décrire les choix déterminants effectués pour opérer le changement ; les plus importants devront être illustrés par un document de préparation (voir 2 ci-dessous). Pourquoi ce choix de réécriture ? Quel effet recherché sur le spectateur ? Éléments d'accompagnement : Documents visuels tels que des extraits de scénario, fragments de découpage technique, story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, permettant d'explicitier le projet.
CONSEILS	-Analyser en profondeur la séquence originale pour comprendre ses enjeux narratifs et esthétiques. -Respecter la consigne de réécriture en intégrant les modifications demandées (changement de point de vue, de genre, etc.). -Justifier chaque choix dans la note d'intention en expliquant leur pertinence par rapport à la consigne et à l'œuvre originale. -Utiliser un vocabulaire technique approprié pour démontrer sa maîtrise du langage cinématographique. -Soigner la présentation des éléments d'accompagnement pour qu'ils soient clairs et lisibles. -Évitez d'écrire un scénario trop détaillé avec un dialogue développé qui n'illustre pas clairement les choix de réécriture. Cela risque de détourner l'attention de la note d'intention, qui doit rester au cœur du travail. -Introduisez ou concluez la note d'intention avec un pitch ou un bref synopsis, afin de poser rapidement le contexte du projet sans alourdir l'analyse. -Mettez l'accent sur les éléments visuels : privilégiez le découpage technique, les plans au sol ou encore des extraits de story-board. La note d'intention reste l'élément central, mais elle doit être accompagnée de supports visuels qui illustrent les choix artistiques. -Considérez la note d'intention comme un écrit argumentatif, qui croise à la fois l'analyse du film étudié et l'expérience pratique de la création cinématographique. -Associez des éléments visuels et sonores à la note d'intention pour renforcer et compléter les explications données.

EXEMPLE 1 RÉÉCRITURE RÉSUMÉE

Réécriture d'une scène de *Cléo de 5 à 7* (Agnès Varda, 1962) : réécrivez la séquence de la rencontre entre Cléo et Antoine (1h13 - 1h25), en modifiant le point de vue.

Pitch

À la veille de son départ pour la guerre, Antoine erre dans Paris, hanté par l'incertitude. Cléo, chanteuse en attente d'un diagnostic médical, traverse la ville avec la même angoisse sourde. Leur rencontre impromptue dans un parc devient un instant suspendu, où deux solitudes se croisent et se reflètent. Entre silences et regards, chacun trouve un écho à ses propres doutes, avant que la ville ne les emporte à nouveau vers leur destin incertain.

Note d'Intention

Dans cette réécriture de la rencontre entre Cléo et Antoine dans *Cléo de 5 à 7*, l'enjeu est de créer une véritable bulle temporelle et sensorielle autour des personnages, où leurs angoisses respectives s'entrelacent et se répondent. En adoptant le point de vue d'Antoine, le récit se déplace : au lieu d'une errance centrée sur Cléo, nous assistons à une observation silencieuse, un dialogue entre deux solitudes qui se rencontrent furtivement dans un Paris à la fois vivant et étrangement lointain.

Mise en scène et esthétique visuelle : la lumière naturelle devient un élément clé du récit. Tournée en fin d'après-midi, la scène baigne dans une lumière douce et rasante, créant un clair-obscur subtil sur les visages. Ce contraste traduit leur état intérieur : mi-éclairés, mi-enfermés dans leurs pensées. Les rayons de soleil filtrant à travers les arbres renforcent cette sensation de flottement, comme si le monde extérieur devenait secondaire.

Pour accentuer cette sensation d'intimité, la caméra utilise une **focale longue (85mm à 135mm)**, isolant Cléo et Antoine du tumulte urbain grâce à un **flou d'arrière-plan marqué (bokeh)**. Ce choix permet de concentrer l'attention sur leurs expressions, de capter les micro-réactions, mais aussi de détacher leur échange du monde extérieur. À certains moments, la caméra quitte les personnages pour saisir des **détails fugaces** : des feuilles qui frémissent, le reflet du soleil sur l'eau, une brindille qui tombe au sol. Ces éléments naturels viennent ponctuer la scène, traduisant visuellement leur état d'âme.

Immersion sonore et perception sensorielle : le design sonore suit cette logique d'intériorisation progressive. **Au début, les sons de la ville sont encore perceptibles** – les voitures, les passants, un morceau de musique au loin. Mais à mesure que Cléo et Antoine s'isolent dans leur échange, ces bruits s'atténuent, **laissant place aux sons organiques** : le souffle du vent dans les arbres, le chant lointain d'un oiseau, les pas feutrés sur le gravier. Cette approche permet de renforcer l'effet de bulle sensorielle dans laquelle se retrouvent les personnages, créant un contraste avec le chaos extérieur.

En combinant ces choix esthétiques – lumière enveloppante, flou d'arrière-plan, jeu sur la profondeur de champ et immersion sonore progressive – cette réécriture cherche à accentuer la rencontre entre Cléo et Antoine comme un moment suspendu, un espace d'apaisement dans le tumulte de leurs angoisses respectives. Cette scène devient alors une respiration, une tentative éphémère de saisir quelque chose de plus grand qu'eux, avant que le réel ne les rattrape et ne les sépare à nouveau.

Documents visuels accompagnant la réécriture :

- **Storyboard** d'une séquence en trois plans (gros plan sur Cléo, travelling latéral sur les deux personnages, plan large du parc).
- **Découpage technique** détaillant la lumière naturelle et le choix des focales.
- **Extrait de scénario annoté** pour justifier l'utilisation de la voix off.

EXEMPLE 2 RÉÉCRITURE

Réécriture de la scène (22:10 – 25:30) de *The Ghost and Mrs. Muir* (1947) du point de vue du Capitaine Gregg

Note d'intention

Dans cette réécriture, le point de vue du **Capitaine Gregg** met en avant **son agacement initial** face à l'arrivée de Lucy dans "sa" maison, avant d'évoluer vers une curiosité teintée de respect. L'idée est de montrer son **orgueil de marin et son attachement aux lieux**, tout en suggérant qu'il perçoit déjà en elle une femme différente des autres locataires.

Choix stylistiques et narratifs :

- **Voix off interne** : elle traduit ses pensées et son évolution émotionnelle, du rejet à l'amusement.
- **Jeu sur la lumière et le son** : le vent, la bougie vacillante et le silence renforcent l'atmosphère hantée et intimiste de la scène.
- **Approche progressive du Capitaine Gregg** : au lieu d'apparaître brutalement, il joue avec la perception de Lucy, testant sa réaction avant de se montrer.

Cette réécriture cherche à accentuer **l'ambiguïté du personnage de Gregg**, à la fois effrayant et charismatique, dans une scène clé où commence la relation unique entre lui et Lucy.

INT. CHAMBRE DE LUCY - NUIT

(Plan fixe sur la pièce plongée dans l'ombre. La mer gronde au loin, le vent siffle contre les fenêtres. Une chandelle vacille sur la table de chevet, projetant des ombres mouvantes sur les murs.)

*(Le spectre du **Capitaine Daniel Gregg** est déjà là, invisible, l'air sévère. Il observe **Lucy Muir**, emmitouflée dans son châle, ses yeux grands ouverts fixant l'obscurité. Il n'a pas l'habitude des intrus, encore moins de ceux qui ne s'enfuient pas en hurlant.)*

VOIX OFF (Capitaine Gregg, ironique)

"Encore une qui pense que cette maison est à elle. Comme si un bout de papier et quelques pièces d'or pouvaient effacer mon droit sur ces murs."

(Il se rapproche, scrutant cette femme frêle mais déterminée. Elle ne ressemble en rien aux anciens locataires qu'il a chassés. Pas de cris. Pas de pleurnicheries. Seulement un soupçon d'inquiétude dans son regard.)

(Un grincement du plancher. Elle tourne brusquement la tête.)

LUCY (chuchotant)

– Il y a quelqu'un ?

(Le Capitaine Gregg sourit légèrement. Bien sûr qu'il y a quelqu'un.)

(Il se décide. D'un souffle spectral, il fait vaciller la flamme de la bougie. Lucy frissonne mais ne recule pas. Elle serre son châle, plus intriguée que terrifiée.)

VOIX OFF (Capitaine Gregg, agacé)

"Elle devrait hurler, courir vers la porte. Mais non, elle reste là, à me défier. Drôle de femme."

(Il apparaît soudain, son visage sévère éclairé par la lueur tremblotante.)

CAPITAINE GREGG

– Madame, je crois que vous êtes ici par erreur.

(Lucy sursaute, mais garde son calme. Il l'observe, amusé malgré lui par son courage.)

VOIX OFF (Capitaine Gregg, son ton s'adoucit légèrement)

"Peut-être que cette intruse n'est pas comme les autres après tout..."

(Un silence. Le vent s'engouffre par la fenêtre entrouverte. Un dialogue va naître entre eux, un étrange face-à-face entre un fantôme et une vivante qui, pour la première fois, n'a pas peur de lui.)

EXEMPLE DÉCOUPAGE TECHNIQUE APPUYANT LA RÉÉCRITURE

N°	Type de Plan	Description	Son / Dialogue	
1	Plan d'ensemble	La chambre est plongée dans la pénombre. La mer gronde au loin, le vent siffle contre les fenêtres. Une chandelle vacille sur la table de chevet, projetant des ombres mouvantes sur les murs.	Bruit du vent, grondement lointain des vagues.	
2	Plan moyen	Le Capitaine Gregg, invisible, est déjà là. Il fixe Lucy, emmitouflée dans son châle, les yeux grands ouverts, fixant l'obscurité.	Voix off Gregg (ironique) : "Encore une qui pense que cette maison est à elle..."	
3	Travelling avant	Gregg s'approche de Lucy, la scrutant. Elle ne ressemble en rien aux anciens locataires.	Léger grincement du plancher.	
4	Gros plan sur Lucy	Lucy tourne brusquement la tête, inquiète.	LUCY (chuchotant) : "Il y a quelqu'un ?"	
5	Plan subjectif de Gregg	Gregg observe Lucy, un sourire en coin.	Voix off Gregg (agacé) : "Elle devrait hurler... Drôle de femme."	
6	Insert	La bougie tremble sous un souffle spectral.	Léger sifflement du vent.	
7	Plan moyen sur Lucy	Lucy frissonne mais reste immobile, serrant son châle.	Silence tendu.	
8	Plan rapproché	Il se matérialise, son visage sévère éclairé par la lueur de la bougie.	CAPITAINE GREGG : "Madame, je crois que vous êtes ici par erreur."	
9	Gros plan sur Lucy	Lucy sursaute mais ne fuit pas.	Respiration audible.	
10	Plan moyen sur Gregg	Il la dévisage, amusé malgré lui.	Voix off Gregg (ton adouci) : "Peut-être que cette intruse n'est pas comme les autres après tout..."	
11	Plan large final	Un silence s'installe, le vent souffle par la fenêtre entrouverte.	Bruit du vent, vrombissement des vagues.	